Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2012)
Heft: 275-276

Artikel: Claude Nobs : jazz passion!
Autor: Goumaz, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849495

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Claude Nobs : Jazz passion !

par Michel Goumaz

Montreux, perle de la Riviera vaudoise était une belle endormie appréciée des touristes anglais qui aimaient son calme et son climat hivernal à l'abri de la bise.
Au cours des ans, la ville avait pris un aspect désuet. Dès 1951, l'entrepreneur visionnaire Raymond Jaussi, directeur de l'office du tourisme, lui donne une nouvelle vie. Quelques années plus tard, idée géniale, il engage un jeune homme, Claude Nobs qui est son exact contraire.
À l'âge de 6 ans, Claude tombe dans le pavillon d'un gramophone à manivelle, écoute de vieux vinyles et tel un « Michelin de la musique », il attribue des étoiles à ses disques préférés : des albums de jazz.
Quand il a 17 ans, son père l'envoie en apprentissage de cuisinier à l'hôtel *Schweizerhof* à Bâle d'où il ressort avec la distinction de meilleur jeune de sa volée. Le soir, il écoute Ray Charles, John Coltrane ou encore Joe Turner dans l'émission « Pour ceux qui aiment le jazz » sur Europe 1.
Il travaille un temps au Centre des congrès de Zurich où, entre deux plats, il se glisse en douce dans les coulisses pour entendre Duke Ellington, Count Basie ou Ella Fitzgerald. Après un bref passage à Paris à l'Office national suisse du tourisme, il commence son activité à Montreux, comme comptable d'abord mais très vite, fasciné par la télévision, en coopération avec Marcel Besançon, directeur de la TV suisse, il réalise en 1954 la première retransmission d'une émission télévisée à l'échelle européenne. La « Fête des narcisses » est diffusée dans huit pays.
De fil en aiguille, en 1961, M. Besançon crée la célèbre « Rose d'Or » à Montreux, permettant à Claude Nobs d'établir de nombreux contacts avec de grands noms de la musique.
En 1965, pour la première fois, on l'envoie en mission touristique à New-York. Il en profite pour aller dans les meilleurs clubs de jazz. Au culot, il va frapper à la porte des frères Ertegun d'Atlantic Records.

© 2008 Daniel Balmat - Montreux Jazz Festival Foundation

Herbie Hancock, Quincy Jones & Claude Nobs

Sans rendez-vous, il est éconduit par la secrétaire mais insiste en disant qu'il vient de Suisse. L'argument touche et l'Américain, fils d'un ancien ambassadeur turc à Berne le reçoit avec un sonore Gruezi.
La première pierre du futur Festival de jazz de Montreux vient d'être posée. En 1967, c'est la première édition organisée avec un très modeste budget, ce qui n'empêche pas le succès.
Année après année, le festival, légende vivante du jazz, prend de l'ampleur, les plus grandes stars répondent présent tout comme les médias.
Très vite Claude Nobs comprend qu'il faut ouvrir le festival à d'autres genres de musique, tels le rock, le pop, la musique brésilienne jusqu'à la chanson française, etc.
Génie de l'accueil, il reçoit dans son chalet de Caux d'où la vue sur le lac est époustouflante, les musiciens les plus huppés et tisse avec eux d'indéfectibles liens d'amitié.
Génial encore quand, dans la planification des concerts, il ne fixe pas de limite de temps aux artistes qui peuvent s'exprimer de tout leur cœur, que ce soit pendant 15 minutes ou deux heures, raison pour laquelle le Festival a connu et connaîtra encore des moments uniques.
Aujourd'hui le Montreux Jazz Festival propose chaque jour de fabuleux concerts payants à l'auditorium Stravinski et au Miles Davis Hall sans en oublier d'autres dans le cadre médiéval et prestigieux du château de Chillon, sur des bateaux et même dans des trains.
Les concerts gratuits du festival, avec une programmation parfois très proche de ce qu'on fait dans les deux salles payantes, valent le déplacement. L'ambiance est unique car les musiciens se retrouvent entre eux, jouent, improvisent pour se faire plaisir.
On comprend donc aisément pourquoi plus de 250 000 personnes se précipitent à Montreux pour le Festival de jazz, dont les archives soigneusement conservées depuis le début pourraient bientôt être classées au patrimoine mondial de la mémoire du monde. Tel est le vœu de Claude Nobs.
Et pour finir, une petite anecdote : En 1971, en plein festival le Casino est détruit par un incendie. Quelques membres de Deep Purple, faisant partie des spectateurs, sans doute inspirés par la fumée composèrent à Montreux *Smoke on the Water*, qui devint le grand succès du rock et se hissa au sommet des hits parades du monde entier. ■

INFO PLUS

Du 29 juin au 14 juillet
Au programme : Quincy Jones, Bob Dylan, Tony Bennett, Chick Corea, Gilberto Gil's Viramundi, Jane Birkin, Juliette Gréco, Noel Gallagher, Alanis Morisette, Lana Del Rey, Grace Jones, Hugh Laurie et bien d'autres.
En voyageant à deux pour aller au Montreux Jazz Festival, le TGV Lyria propose, en 1re classe, une réduction pouvant atteindre 50 %.
Pour tous renseignements, programme, réservations : www.montreuxjazzfestival.com